

Stani Nitkowski

Galerie Olivier Vanuxem et galerie Polad-Hardouin

Fils de mineur, atteint de myopatie à 23 ans, autodidacte, Stani Nitkowski (1949-2001) commence à créer vers 1970. Ses premiers dessins, bourrés de figures et de signes, attirent l'attention de Dubuffet. Vite passé du papier à la toile, il la peuple de corps atrophiés ou gesticulants avec un sens féroce du grotesque et de l'autodérision. Renversées ou prises dans des tournolements, ces créatures aux yeux écarquillés prolifèrent dans un demi-jour gris qui s'obscurcit au fil des années.

La galerie Olivier Vanuxem présente toiles et dessins à l'encre de



la dernière période de Nitkowski, celle qui précède de peu son suicide. La galerie Polad-Hardouin, pour ses dix ans, présente pour sa part les œuvres les plus précoces de Nitkowski, qu'elle associe à d'autres artistes qu'elle défend, dont un autre grand inconnu, l'excellent peintre Maryan (1927-1977) et la non moins remarquable Raphaëlle

Ricol. ■ **Ph. D.** (Photo: « La Fille à marier », de Stani Nitkowski, 1981. Encre sur papier, 14 x 11 cm.) Galerie Olivier Vanuxem, 54, rue Mazarine, Paris 6^e. Tél. : 01-43-54-54-53. Du mardi au samedi, de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 avril.

« Flashback », galerie Polad-Hardouin, 86, rue Quincampoix, Paris 3^e. Tél. : 01-42-71-05-29.

Dumardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 mai.